

such a Province cannot be called mean or contemptible. It is true the present population does not exceed fifteen to seventeen thousand, but they will not remain long at that figure. One of the first results which will follow the organization of the country, will be a large influx of Immigration. Quebec will contribute its share, Ontario will do the same, many will come from beyond the water, and in two years we shall find there a population of double the number; and in five years it will amount to a very considerable population. Let them come from where they may; let them be of any origin, or race or creed; let them go in and possess the country, working it under the organization we are now framing, or under any other organization which they may think fit to adopt, all that we have to do is to see them fairly started in the race. And it is because I would like them started fairly that I objected to a feature of the Bill as it originally stood, that I approve of the alteration which extends the boundaries to include all the people. I have no doubt the Government have given a correct account of their view they had in excluding a portion of its people, but whether that account be accepted or not, the Bill in its original shape was liable to much misinterpretation, and the Government have acted wisely in changing it. In dealing with this question we are certainly in a much better position than we were last year. A flood of light has poured in upon us, and yet it is impossible to deny that in many points we are still in the dark. This little community which has grown up in the very heart of the continent is unique. Separated by boundless prairies from intercourse with the people of the South, barred out from Canada by 800 miles of swamp and wilderness, and mountain and lake, separated from the people on the Pacific shores, by the almost impassable chain of the Rocky Mountains, they have had little intercourse with the outer world. And yet they have among them men, who have had the advantages of the best education which Europe can afford—men who in intellectual culture, in manners and in every social qualification are not surpassed in any country. And yet, these men are brought into immediate contact with the most primitive people in the world, with men in the primary stages of society, in the lowest and rudest conditions of civilization. Is it any wonder that a community so secluded from all the rest of the world, uninformed of all that is transpiring around them, should be subject to great, to unreasonable alarms, when suddenly the barrier is burst, which separates them from the rest of the world, and they see their country about to be entered by strangers? Is it any wonder that their fears should be raised; should be traded upon by Demagogues ambitious of power and place? I do not think it

millions d'habitants peuvent y vivre du sol seulement, et une telle province ne peut être appelée pauvre ou méprisable. Il est vrai que la population actuelle n'excède pas quinze ou dix-sept mille habitants, mais ce chiffre ne se maintiendra pas longtemps. Un des premiers résultats qui découlera de l'organisation du pays sera une grande affluence d'immigrants. Le Québec contribuera sa part, l'Ontario fera la siennne, et plusieurs viendront d'outre-mer; dans deux ans, nous y trouverons une population qui aura doublé et dans cinq ans, cette population sera très considérable. Laissons-les venir d'où ils veulent; laissons-les être de quelque origine que ce soit, ou de quelque race ou appartenance religieuse que ce soit; laissons-les y aller et prendre possession du pays, travailler dans l'organisation que nous sommes actuellement à établir, ou dans toute autre organisation qu'ils jugent convenable d'adopter; tout ce que nous avons à faire est de les voir partir d'un bon pied dans la course. Et c'est parce que j'aimerais les voir partir du bon pied que je me suis opposé à un article du Bill, tel qu'on l'a présenté originellement, mais que j'approuve toutes les modifications qui élargissent les frontières de manière à inclure tous les gens. Je ne doute pas que le Gouvernement ait expliqué correctement pourquoi il avait exclu une partie de la population, mais que cet exposé soit accepté ou non, le Bill, dans sa forme originale, était sujet à plusieurs fausses interprétations, et le Gouvernement a agi sagement en le modifiant. Pour traiter de cette question, nous sommes certainement dans une bien meilleure position que nous ne l'étions l'an dernier. La lumière s'est faite à bien des points de vue, mais à d'autres, nous ne pouvons pas nier que nous sommes encore dans l'obscurité. Cette petite collectivité, qui a grandi dans le cœur même du continent, est unique. Séparés par d'immenses prairies de la population du Sud, coupés du Canada par 800 milles de marécages et de pays inculte, de montagnes et de lacs, séparés de la population des côtes du Pacifique par la chaîne presque infranchissable des montagnes Rocheuses, ces habitants ont eu très peu de contacts avec le monde extérieur. Malgré tout, il existe parmi eux des hommes qui ont eu l'avantage d'avoir la meilleure éducation que l'Europe puisse offrir, des hommes qui, en fait de culture intellectuelle, de manières et de qualification sociale sont égaux à ceux de tout autre pays. Néanmoins, ces hommes sont en contact quotidien avec la population la plus primitive au monde, avec des hommes qui sont au premier stade de la société, dans les conditions les plus primaires et les plus rudes de la civilisation. Est-ce surprenant que les membres d'une collectivité si éloignée du reste du monde, ignorante de tout ce qui se passe autour d'elle, soient sujets à des craintes si grandes et